

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 20: 13e Biennale de Venise

Vorwort: Comment se fabrique une Biennale?
Autor: Hohler, Anna

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L C O M M E N T S E F A B R I Q U E U N E B I E N N A L E ?

C'est une sensation de tournis. Une exposition gigantesque, un parcours de plusieurs kilomètres pour le seul Arsenal. Un thème, *Common Ground*, décliné par 119 équipes provenant de 69 pays différents pour l'exposition internationale. 53 pays représentés dans les pavillons nationaux des *Giardini* et ailleurs dans Venise. Deux jours de visite frénétiques. Tentatives d'engranger un maximum, questions qui se font de plus en plus pressantes : que retenir ? Quel bilan pour cette édition ? Une synthèse est-elle possible, ou n'est-ce même pas le but de l'expérience ? Et si chaque Biennale d'architecture n'est effectivement qu'un feu d'artifice, plus ou moins haut en couleurs suivant l'édition, quelles seraient ses raisons d'être à moyen ou à long terme ?

Présenter une telle exposition, en écartant le plus longtemps possible l'inévitable effet de saturation, est sans doute un art en soi, comme l'a noté avec justesse notre collègue de *TEC21* Judit Solt. Mais au-delà de ce constat, au-delà aussi de la simple jouissance de se promener dans cet énorme parc d'attractions architecturales et de se laisser bercer par la sensation « d'en être », deux envies ont guidé l'élaboration du présent dossier. Tout d'abord, celle d'essayer de comprendre malgré tout ce qu'il en est du thème, de ce *common ground* proposé par le commissaire général, de ce terrain d'entente entre les architectes et la société. Ensuite, celle d'enquêter ne serait-ce qu'un petit peu sur le fait de savoir comment se fabrique une édition de la Biennale de Venise. Qui sélectionne qui ? Et dans quel but ?

Quant au thème, il était prometteur. Un peu vague certes, mais sciemment tourné vers le dehors de la profession. Vers les non spécialistes, les utilisateurs, le public, les médias. En amont de la manifestation, David Chipperfield s'est même laissé aller à une sorte de mea-culpa collectif : oui, les architectes peuvent à raison être accusés d'avoir encouragé le *star system*. Et il est temps de susciter le réveil de la profession (voir p. 6). Des propos politiquement corrects, mais sans doute caricaturaux (un architecte star n'est pas nécessairement un être narcissique qui ne penserait qu'à créer des édifices sculpturaux). Les réponses des exposants, il fallait s'y attendre, sont des plus diversifiées, voire contradictoires. On ne peut forcément en présenter qu'une sélection réduite¹.

Pour ce qui est de la fabrication d'un tel événement, il fallait se limiter au cas de la Suisse. Nous avons interrogé à ce sujet l'architecte Philippe Rahm, président du jury en charge de la sélection des représentants de notre pays pour les biennales de Venise et du Caire (voir p. 12). Constitué par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, ce groupe de sept membres a un mandat de quatre ans et s'occupe – particularité helvétique – à la fois des biennales d'art et d'architecture. Philippe Rahm explique les raisons qui ont mené aux choix de Miroslav Šik, curateur de l'exposition qui est actuellement visible au pavillon suisse (voir p. 14). Les arguments, solides, suscitent la curiosité quant au choix qui sera fait pour la Biennale de Venise de 2014. L'architecte en question va être sélectionné cet hiver.

Anna Hohler



¹ Les lecteurs intéressés trouveront des sujets complémentaires dans le n° 42-43 de notre revue sœur *TEC21*, également consacré à la Biennale, ainsi que sur le site internet commun www.espazium.ch